



L'avent : L'obscurité et la lumière, l'origine et la destinée

Par Rick Shallenberger

EQUIPPER

L'avent, qui signifie « venir » - ou du latin « venir à » - illustre non seulement l'enseignement biblique de la confiance en Dieu et de l'attente de l'accomplissement de ses promesses, mais il contrebalance également le battage commercial et la focalisation de Noël qui ne sont généralement pas centrés sur Jésus.

Je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que nous avons besoin que Jésus vienne. « Seigneur, reviens et remets en ordre ce gâchis dans lequel nous vivons. » Non seulement le monde est en mauvais état, mais nous le sommes aussi. Nous blessons les gens sans le vouloir. Nous sommes facilement offensés. Nous sommes accusés de malveillance et de mauvaises intentions. Nous jugeons mal et sommes mal jugés. Nous savons que nous avons besoin de Dieu pour nous redresser et pour redresser le monde. Nous prions et guettons les signes de sa venue... et nous attendons, et attendons, et attendons dans l'espoir que le mal soit arrêté, que le bien vienne, que l'amour entre dans nos vies et dans notre monde.

Une écriture qui résume notre angoisse se trouve dans Romains 8, et je la cite parce qu'elle résume la saison de l'avent.

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance: ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance. [Romains 8:22-25](#)

Bienvenue dans la saison de l'avent, où l'attente est le thème et où Jésus est la réponse. Il est venu - né de la vierge Marie; il est ici - vivant en nous par l'Esprit; il vient - son retour glorieux à la fin des temps. Ce sont les trois « venues » sur lesquelles nous nous concentrons pendant l'avent, alors que nous regardons en arrière et en avant, alors que nous voyons les promesses de Dieu du début à la fin des temps. Permettez-moi de vous suggérer quelques thèmes qui se rattachent aux quatre thèmes communs que sont l'espérance, la paix, la joie et l'amour.

Le thème de la première semaine : « Viens, Seigneur Jésus ! » En cette première semaine de l'avent, nous sommes à la fois vigilants et remplis d'espérance. Nous observons les événements dans le monde qui nous rappellent constamment que nos institutions - même religieuses - ne sont pas permanentes. Le monde est fragile, il ne peut pas se réparer lui-même, il est dans une obscurité constante. L'humanité a essayé toutes les solutions imaginables pour apporter la lumière au monde, sauf celle de suivre Jésus. Il est la lumière qui détruit les ténèbres. Il est la seule réponse et la raison pour laquelle nous prions « Viens, Seigneur Jésus ! » Au cours de cette semaine, nous nous concentrons sur le partage de la bonne nouvelle que Jésus reviendra en tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs.

Le thème de la deuxième semaine : L'attente patiente ou « Combien de temps, ô Seigneur. » Au cours de cette semaine, nous entrons dans la paix qui dépasse l'entendement en nous rappelant que Dieu est et a toujours été aux commandes. Son plan a toujours porté sur Jésus. Dès le début - avant la fondation de la terre - le plan de Dieu était que Jésus vienne, vive en nous par le Saint-Esprit et revienne en toute puissance et gloire. Bobby Gross, auteur de *Living the Christian Year* (Vivre l'année chrétienne), a écrit ceci:

En un sens, l'ensemble de l'Ancien Testament est un texte pour l'avent : la création du monde et la chute de l'humanité, le choix d'une famille pour bénir toutes les familles et d'une nation pour bénir toutes les nations, l'exode de cette nation hors de la captivité, le don de la loi et la colonisation du pays, le choix des rois et la construction d'un temple, les péchés du peuple et les cris des prophètes, l'exil à Babylone et le retour pour vivre sous les Perses,

puis les Grecs, puis les Romains, et la longue, longue attente de l'oïnt qui viendra et délivrera. C'est l'histoire - le récit - qui mène à Jésus. (pp. 42-43)

Nous attendons, mais nous attendons avec espérance, car nous avons confiance dans le plan souverain de Dieu. Nous avons été invités à tirer des leçons de l'histoire, puis à nous joindre à son récit, qui était son plan dès le début. Parce que nous savons qui est la solution, nous pouvons être patients dans notre attente.

Le thème de la troisième semaine : « Comptez sur la joie ! » Au cours de cette semaine, il nous est rappelé que le but de Dieu est de nous apporter de la joie. Oui, nous traversons des épreuves, nous vivons une époque sombre dans un monde obscur, mais Dieu est constant, et ses promesses sont sûres. Nous pouvons suivre l'exemple de Zacharie et Élisabeth, qui sont restés sans enfant pendant des années; beaucoup considéraient Élisabeth comme « moins que » parce qu'elle était stérile. Même dans leur vieillesse, Dieu leur a annoncé avec joie qu'ils allaient avoir un enfant. Et pas n'importe quel enfant, mais un enfant qui annoncerait la venue du Messie. Lorsque Marie rendit visite à Élisabeth, le bébé tressaillit de joie dans son ventre et Élisabeth réalisa qu'elle était favorisée et qu'elle n'était plus « inférieure » en aucune façon. Jean est devenu le porteur de bonnes et joyeuses nouvelles. Il a dit aux gens de se repentir et leur a rappelé que Dieu est Celui qui pardonne, le miséricordieux. Dieu veut que nous vivions dans sa joie. Il nous est fidèle. Il réalisera ses promesses.

Le thème de la quatrième semaine : « Heureux ceux qui croient. » Gabriel annonce une bonne nouvelle à Marie et sa réponse (paraphrasée) est : « Je suis la servante du Seigneur, je veux et je peux faire ce qu'on me demande. » Mais avant d'aller plus loin, nous devons aussi noter ce que Gabriel a dit à Marie. « Je te salue, toi que Dieu fait jouir de sa faveur ! » Et « Tu as trouvé grâce devant Dieu. » L'Écriture nous apprend que trouver grâce auprès de Dieu n'est pas basé sur ce que nous savons ou faisons, mais sur qui nous connaissons et en qui nous croyons. Marie a cru en Dieu et a cru Dieu. Comme Abraham avant elle, Marie a été bénie parce qu'elle a cru. Dans son cas, la bénédiction incluait une participation avec Dieu d'une manière que personne d'autre n'a jamais eue - elle a porté le Fils de Dieu dans son sein et a donné naissance au Fils de l'Homme. Quelques mois plus tard, Élisabeth dit à Marie : « Heureuse celle qui a cru », faisant référence aux promesses que Dieu avait faites à Élisabeth et à Marie.

Notez que Gabriel a répété le commentaire « favorisée ». Je pense que c'est parce que, comme la plupart d'entre nous, Marie avait du mal à croire qu'elle était favorisée. Nous sommes tous tombés dans le piège du mensonge « Je ne suis pas... », mais Dieu veut que nous connaissions la vérité et que nous la croyions. Nous sommes aimés, nous sommes choisis, nous sommes appelés, nous sommes ses bien-aimés. Croire en cela nous prépare à la fin de l'avent et à la première venue de Jésus - l'Incarnation.

Les quatre semaines de l'avent nous conduisent à Jésus. Il est celui qui reviendra parce qu'il est la réponse à toutes les choses auxquelles nous sommes confrontés. Il nous invite à vivre dans sa paix, même au milieu des ténèbres et des épreuves. Il nous rappelle qu'il vit en nous par l'Esprit et qu'il veut être le soutien de notre joie. Et il nous encourage à croire - à croire en qui il est et en qui nous sommes en lui. Nous sommes bénis lorsque nous croyons, et l'une des plus grandes bénédictions est de savoir que le Fils de Dieu est devenu le Fils de l'Homme. L'avent nous conduit à l'Incarnation, la plus grande démonstration de l'amour de Dieu.



Rick Shallenberger
Éditeur